

Celui qui regarde



Tu es tendre et douce et belle aux yeux du monde
Mais moi qui suis malheureux, je ne te vois plus
Tu me sembles désormais, vieille et immonde
Veule et tordue, desséchée, criarde et poilue

Tu es souriante, élégante et charmante
Mais moi qui suis aveugle, j'entends les siffleurs
Les maquilleurs, les coiffeurs zélés parfumeurs
Je les sens tous qui grouillent, ondulent et serpentent

Tu es polie, soignée, distinguée, cultivée
Mais moi ce sont les précepteurs que je perçois
Censeurs et répéteurs qui poussent leur voix

Tu es l'amie prévenante, calme et bonté
Ce sont boniments, sarcasmes que je ressens
Douceurs mielleuses qui cachent des faux semblants

